

LA ROUTE PRAXIQUE VERS L'ECRITURE

François Gaillard, neuropsychologue FSP, prof. Hon. Université de Lausanne

Résumé

Entre le moment où l'enfant s'empare la première fois du crayon et le moment où il écrit, deux ou trois années sont nécessaires à une lente maturation de la motricité fine. En neuroréhabilitation, ce laps de temps peut être beaucoup plus long. D'où l'intérêt d'étudier la progression graphopraxique avant l'écriture.

L'observation de l'apraxie acquise de l'adulte et de ses effets sur l'écriture permet d'avancer les hypothèses sur les difficultés que peuvent rencontrer les enfants dans cet apprentissage. Nous avons en effet décomposé certaines productions graphiques de l'adulte pour mieux comprendre les facettes de l'apraxie.

Une fois décomposées, les mêmes graphies peuvent être étudiées dans la période préscolaire. La méthodologie met en lumière les manières dont l'enfant tire ses traits, choisit la direction de ses gestes, engage les volutes, assemble les pièces, complète les traces pour en faire une forme reconnaissable. Elle montre particulièrement comment le corps de l'enfant s'engage pour une action dans le plan, comment s'ancrent les repères somatognosiques et visuels, auxquels répond l'affinement du contrôle moteur.

Partant du principe que l'écriture proprement dite commence quand l'enfant signe de son prénom, nous étudions l'apparition de la "signature" entre les âges de trois et six ans; nous créons un indice de pré-écriture.

Dans une vision instrumentale des troubles d'apprentissage, nous utilisons cet indice pour comparaison avec les autres, verbaux et non-verbaux. Cette observation préventive et thérapeutique est complémentaire de l'option attentiste, qui "ne lit l'enfant que lorsqu'il écrit".